

la Croix

www.la-croix.com

Jeudi 17 novembre 2005 - Quotidien n° 37295

1,10 €

L'énigme du quotidien

Pour le philosophe Bruce Bégout, le quotidien est le lieu d'un mystérieux compromis entre l'ordre du familier et celui d'une étrangeté sans fond

LA DÉCOUVERTE DU QUOTIDIEN de Bruce Bégout

Allia, 600 p., 25 €.

Voilà un livre dont on peut être sûr qu'il restera. Un livre qui «reste», cela veut dire quoi? Sans doute qu'il triche moins que les autres. Pour un philosophe, comme c'est le cas ici avec Bruce Bégout, l'auteur de cette somme, on dira qu'il s'agit d'un minimum. La vérité n'est-elle pas la grande affaire de la philosophie? Pourtant, note Bruce Bégout, «lorsqu'on compare les écrits philosophiques actuels aux œuvres du passé, on est tout de suite frappé par leur manière affectée de tourner autour du pot (...). Tout se passe comme si nous étions conscients qu'un certain accomplissement philosophique avait

eu lieu avant nous et que nous ne pouvions, dans ces conditions, que prendre acte de cette grandeur passée, soit en admirant de manière stérile, soit en cherchant à la prolonger, mais alors en prenant le risque d'amoindrir son contenu et de diluer ses caractères essentiels.»

Le moins qu'on puisse dire est que cela ne risque pas d'affecter le présent ouvrage au titre désarmant de simplicité. Or, du quotidien, que peut dire un philosophe? D'ailleurs, le quotidien n'est-il pas aujourd'hui à toutes les sauces? Bégout note qu'il suffit désormais d'accoler le terme de quotidien à n'importe quel grimoire d'astrophysique ou manuel de jardinage pour qu'il suscite tout de suite l'intérêt du grand public. Trait d'époque: la nôtre, ajoute notre auteur, «peut-être déçue dans sa quête d'une unio-

mystica avec les transcendances religieuses, politiques ou nationales, reporte son désir d'inconditionné

Faire du quotidien une valeur refuge en idolâtrant l'empire du familier, c'est réduire l'ordinaire à une échelle rassurante, être en somme la victime - consentante - d'une illusion d'optique.

en somme la victime - consentante - d'une illusion d'optique. Tout autre est le projet de Bruce

sur la vie quotidienne». De là une première contradiction, qui est peut-être la cause de cette extraordinaire odyssee philosophique: car faire du quotidien une valeur refuge en idolâtrant l'empire du familier, c'est n'en voir qu'une face, c'est réduire l'ordinaire à une échelle rassurante, être

Bégout, pour qui le quotidien est le théâtre d'un mystérieux compromis entre l'ordre du familier et celui d'une étrangeté sans fond. Pour la familiarité, les preuves abondent: le train-train des jours, les habitudes, les mille et un petits rituels, tout ce qui compose un décor où nous avons nos repères. Comme le dit très joliment l'auteur, le quotidien, c'est «ce qui a un air de famille». Mais cet air n'est pas saisissable; on ne saurait le détacher, l'isoler, l'extraire d'une réalité infiniment mystérieuse qui est le fait même de l'existence, de notre présence au monde. Réalité d'autant plus mystérieuse qu'elle a tous les traits de l'évidence. Bégout a cette formule épatante: «Ce qu'il y a d'énigmatique dans le quotidien, c'est justement qu'il n'est pas énigmatique.» ●●●

●●● Il y a une surface (nos lieux, nos habitudes), et puis il y a une profondeur, ce qu'on ne voit pas, ce qu'on oublie et qui est un abîme sous nos pas. Deux faces d'une même évidence, et encore est-ce trop dire. Tout, ici, est à prendre ou à laisser. Illusion de croire qu'il suffirait de «retourner» le quotidien pour en découvrir la face cachée. Car il n'y a pas de face cachée, il n'y a même pas de «face» du tout: c'est du monde qu'il s'agit, de cette expérience dans laquelle nous sommes immergés, humains parmi les humains. On est tenté de faire l'équivalence: le quotidien, c'est le monde même, compris dans cette espèce de placidité indifférente qui le caractérise. Dans les moments historiques les plus exceptionnels, il y a toujours un insecte qui s'en fiche. Ou, comme l'image rapportée par un témoin, de ce pêcheur à la ligne au bord de la Seine le jour de la Libération de Paris, quand de Gaulle descend les Champs-Élysées.

On touche ici à la question du «banal» (1) et Bruce Bégout nous avait mis sur la piste lors d'un

Le quotidien du monde n'est pas pressé, il n'est pas énervé, il a à faire mais sa tâche est infinie, et sans doute est-il aussi dans sa nature de le savoir...

tenir là, comme si le monde ne faisait que reposer dans son assiette. Car ce «repos» du monde sur lui-même est porteur d'une inquiétude que Bégout distingue très justement de l'angoisse pure. Inquiétude sourde, sans cesse occupée d'un équilibre, de subtils arrangements, supposant même un certain «héroïsme». On dirait plutôt d'une embarcation où l'équipage n'en finirait pas de veiller à ceci, à cela, toujours dans un souci de maintien.

précédent essai consacré aux motels américains, ces lieux de transit où l'individu se voit révélé à lui-même sans que cette révélation débouche sur autre chose que sa propre évidence. Toutefois, on se tromperait aussi bien à s'en

Tout se passe comme s'il était dans la nature du monde d'être inquiet, d'une inquiétude positive, entraînant, jamais non plus obsédée de faire place nette. Le quotidien du monde n'est pas pressé, il n'est pas énervé, il a à faire mais sa tâche est infinie, et sans doute est-il aussi dans sa nature de le savoir... Sur tout cela, Bruce Bégout a des pages merveilleuses d'intelligence. C'est pourquoi le lecteur non philosophe ne doit pas s'effrayer de tel ou tel commentaire de Husserl (prévoir tout de même une gourde pour la soif), qui n'emprunte jamais à l'obscurantisme jargonneur mais ne triche pas non plus avec les nécessités du raisonnement.

Car c'est véritablement à une méditation sur la condition humaine que nous sommes ici conviés. Il y a là, dans cette «découverte du quotidien», un accent de grandeur simple qui ne satisfait pas seulement aux exigences du concept mais touche à la poésie même. Un grand et beau livre.

MICHEL CRÉPU